



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

MIGRATION, AGRICULTURE ET DÉVELOPPEMENT RURAL

Affronter les causes profondes de la migration et exploiter son potentiel pour le développement

TABLE DES MATIÈRES

PAGES 4-5

INTRODUCTION

PAGES 6-7

LES DIMENSIONS DE LA MIGRATION

PAGES 8-11

LE RÔLE CLÉ DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL POUR LA MIGRATION

- Les causes profondes de la migration rurale
- Les enjeux et opportunités de la migration pour les zones rurales
- Le potentiel de l'agriculture et du développement rural

PAGES 12-18

COMMENT LA FAO CONTRIBUE AUX EFFORTS INTERNATIONAUX FACE À L'ENJEU DE LA MIGRATION

- Produire des données empiriques sur la migration et le développement rural à l'appui de l'élaboration de politiques
- Dispenser des conseils et un soutien au renforcement des capacités à l'échelon national et régional
- Diffuser et améliorer l'adoption de connaissances et bonnes pratiques
- Faciliter, promouvoir et appuyer le dialogue de politiques
- Faciliter les partenariats et le plaidoyer aux niveaux national, régional et mondial

PAGE 19

ANNEXE: LES TYPES DE MIGRATION

Photo de couverture:
Burundi – Réfugiés fuyant les conflits.
©FAO/Linton



**CISJORDANIE ET
BANDE DE GAZA**

Une agricultrice cultive ses
terres avec sa fille.
©FAO/Longari

MESSAGES CLÉS

LE CONTEXTE DE LA MIGRATION

- Les dimensions de la migration contemporaine appellent à une action mondiale, qui se doit d'être intégrée et de **regrouper actions humanitaires et aide au développement**.
- Nombreux sont les individus et les familles qui quittent les zones rurales **pour des raisons économiques, ne voyant aucune perspective** pour se sortir de la pauvreté au sein de leurs propres communautés.
- **Les conflits, les phénomènes météorologiques extrêmes et l'instabilité politique** comptent parmi les causes de la migration.
- La migration fait **partie du processus de développement**. À mesure que les économies subissent des transformations structurelles, les déplacements de personnes en quête de meilleures opportunités d'emploi dans leur propre pays ou à l'extérieur sont inévitables.
- **Les migrants peuvent être des agents du développement** et contribuer à la croissance économique et améliorer la sécurité alimentaire ainsi que les moyens d'existence ruraux. Une migration ordonnée, sûre et régulière sous-tend tout le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

UNE ACTION CONCERTÉE SUR LA MIGRATION

- La migration devrait **être un choix, pas une nécessité**. La coopération internationale devrait s'attaquer aux leviers structurels des déplacements massifs et créer des conditions permettant aux communautés de vivre en paix et dans la prospérité dans leur patrie.
- **L'agriculture et le développement rural peuvent remédier aux causes profondes de la migration**, à savoir la pauvreté rurale, l'insécurité alimentaire, les inégalités, le chômage, l'absence de protection sociale et l'appauvrissement des ressources naturelles dû à la dégradation de l'environnement et aux effets du changement climatique.
- **Investir dans le développement rural, l'adaptation au changement climatique et les moyens d'existence ruraux** est un élément important de la réponse mondiale face aux défis actuels de la migration.
- En collaboration avec les gouvernements, les organismes des Nations Unies, le secteur privé, la société civile et les communautés locales, la FAO **joue un rôle primordial dans l'étude des causes profondes** des migrations et des déplacements internes et internationaux ainsi que dans **l'exploitation de leur potentiel de développement**, en particulier en termes de sécurité alimentaire et de réduction de la pauvreté.



INTRODUCTION

L'AGRICULTURE
ET LE
DÉVELOPPEMENT
RURAL SONT
ESSENTIELS POUR
S'ATTAQUER AUX
CAUSES
PROFONDES DE
LA MIGRATION

CONTEXTE

La migration est un **phénomène mondial croissant** et la plupart des pays sont, pour les migrants, à la fois pays d'origine, de transit et de destination.

Conflits, violence et catastrophes naturelles comptent parmi les causes profondes de la migration et des déplacements forcés.

De nombreux migrants sont contraints de se déplacer pour des **raisons socio-économiques**: pauvreté, insécurité alimentaire, absence de débouchés, accès limité à la protection sociale, appauvrissement des ressources naturelles et impacts négatifs de la dégradation de l'environnement et du changement climatique.

À mesure que les économies sont **soumises à des changements structurels** et que le secteur agricole devient de plus en plus restreint, les déplacements à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières sont inévitables.

Une migration sûre, ordonnée et régulière contribue au développement durable, à la croissance économique et à la sécurité alimentaire. Toutefois, les déplacements massifs de personnes constituent des enjeux complexes. Les zones d'origine, de transit et les

Pauvreté, insécurité alimentaire, absence de débouchés, changement climatique et dégradation de l'environnement sont parmi les causes profondes de la migration.

pays voisins sont touchés de façon disproportionnée.

LE RÔLE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL

L'agriculture et le développement rural (ADR) sont essentiels pour **remédier aux causes profondes de la migration**. D'ici 2050, plus de la moitié de la population des pays les moins avancés vivra encore en milieu rural. Les trois quarts des personnes souffrant de pauvreté extrême vivent de l'agriculture ou d'autres activités rurales. Pour le seul continent africain, 11 millions de jeunes entreront chaque année sur le marché du travail au cours de la prochaine décennie.

Des déplacés internes somaliens ont trouvé refuge à Doble, près de la frontière somalo-kényane.
©FAO/Nyakairu



LA FAO ET LA MIGRATION

Les facteurs et les impacts de la migration sont étroitement liés aux buts de la FAO consistant à éliminer la faim dans le monde et à atteindre la sécurité alimentaire, à réduire la pauvreté rurale et à promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles. Forte de son expérience d'appui à la création de conditions meilleures et de moyens de subsistance résilients dans les zones rurales, la FAO a un rôle unique à jouer dans la réduction de la migration rurale.

Avec ses partenaires, la FAO s'engage en outre à développer ses travaux pour valoriser la contribution positive des migrants, des réfugiés et des déplacés internes à la réduction de la pauvreté, à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la résilience des moyens d'existence ruraux.

Il faut orienter les efforts vers **un secteur agricole plus productif et des systèmes alimentaires plus efficaces d'une façon générale**, pour faciliter la diversification de la production industrielle et des services tout en favorisant un travail décent et des emplois dans le secteur agroalimentaire.

LA RÉPONSE MONDIALE

L'ampleur des migrations contemporaines requiert des **solutions**

mondiales, qui affrontent les causes à l'origine des déplacements massifs d'individus dans une perspective élargie et globale. Les divers partenaires de la scène du développement et du monde humanitaire doivent coopérer pour la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de «**L'Agenda pour l'humanité**», et en particulier de l'engagement de «ne laisser personne de côté».

LES DIMENSIONS DE LA MIGRATION

La migration est le déplacement d'individus, soit à l'intérieur d'un pays, soit à travers les frontières internationales. Elle comprend tous types de déplacements, quels que soient leurs motivations, leur durée et leur caractère volontaire ou involontaire. Elle englobe des migrants économiques, des migrants en souffrance, des déplacés internes, des réfugiés et des demandeurs d'asile, des rapatriés et des personnes se déplaçant pour d'autres raisons, y compris pour des motifs d'éducation et de regroupement familial.

En 2015, on comptait **244 millions de migrants à l'échelle internationale**, soit une hausse de 40 pour cent depuis 2000, dont 150 millions de travailleurs migrants.

Environ **un tiers de tous les migrants internationaux sont âgés de 15 à 34 ans** et près de la moitié sont des femmes.

Une grande partie des migrants sont originaires des zones rurales. Environ 40 pour cent des transferts d'argent internationaux sont destinés aux zones rurales, ce qui traduit l'origine de la plupart des migrants.

Dans de nombreux pays africains, **plus de 50 pour cent des foyers ruraux comptent au moins un migrant.**

Quarante pour cent des transferts d'argent internationaux sont destinés aux zones rurales, traduisant l'origine rurale d'une grande part de migrants.

D'après les estimations, **les envois internationaux de fonds seraient trois fois plus élevés** que l'aide publique au développement.

La migration interne est un phénomène de plus grande ampleur encore, avec **740 millions de migrants internes en 2013**. Les migrations internes et internationales sont souvent étroitement liées.

En 2015, **65,3 millions de personnes dans le monde ont été contraintes à se déplacer**, dont plus de 21 millions de réfugiés, 3 millions de demandeurs d'asile et plus de 40 millions de déplacés internes. Un quart des réfugiés mondiaux réside dans trois pays seulement: la Turquie, le Pakistan et le Liban.

En 2014, plus de 19 millions de personnes ont été **déplacées à l'intérieur du pays** à cause des catastrophes naturelles.



RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE LORS DE CRISES PROLONGÉES

La FAO dispose d'une vaste expérience de la migration tant dans les contextes de développement que de crises prolongées. Le développement agricole et rural peut contribuer à remédier aux causes profondes de la migration et renforcer la résilience des personnes déplacées comme des communautés d'accueil, jetant les bases d'un redressement à long terme.

L'initiative «Croissance bleue» de la FAO vise à améliorer les conditions économiques et sociales et la résilience des écosystèmes des communautés côtières du pourtour méditerranéen, tout en offrant aux migrants un accès aux services, à l'information et à des moyens d'existence viables.

PAKISTAN

Personnes fuyant les zones inondées sur un tracteur.
©FAO/Hafeez



LE RÔLE CLÉ DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL POUR LA MIGRATION

LES CAUSES PROFONDES DE LA MIGRATION RURALE

La migration rurale est souvent une décision délibérée et un volet important des stratégies de survie des ménages. Elle est dictée par les facteurs suivants:

- **Pauvreté rurale et insécurité alimentaire:** Plus de 75 pour cent des individus pauvres et souffrant d'insécurité alimentaire vivent en milieu rural, dépendant essentiellement de la production agricole pour leur subsistance. Les ruraux pauvres, et en particulier les petits agriculteurs familiaux, se heurtent à des difficultés considérables d'accès au crédit, aux services, à la technologie et aux marchés, qui leur permettraient d'améliorer la productivité de leurs ressources naturelles et de la main d'œuvre. La migration devient une partie importante des stratégies adoptées par les ménages ruraux pour améliorer leurs moyens d'existence.
- **Manque d'emplois et d'opportunités rémunératrices:** La plupart

des emplois disponibles dans l'agriculture sont associés à des revenus faibles et instables, à de mauvaises conditions de sécurité et de santé, à des inégalités entre les sexes en termes de rémunération et d'opportunités, et une protection sociale limitée. Compte tenu de l'accès restreint à la formation, aux services financiers et à la vulgarisation, ainsi qu'aux installations de transformation, les zones rurales semblent manquer d'attractivité.

- **Inégalités:** Les ruraux sont attirés par les zones urbaines où ils espèrent trouver de meilleures opportunités d'emploi et un meilleur accès aux soins de santé, à l'éducation et aux services de base.
- **Accès limité à la protection sociale:** Environ 73 pour cent de la population mondiale n'a pas un accès adéquat à une protection sociale. La majorité vivent dans les zones rurales des pays en développement où ils sont confrontés à des difficultés d'ordre social, économique et environnemental.

- **Changement climatique:** Les petits agriculteurs familiaux, les petits pêcheurs, les communautés tributaires de la forêt et les éleveurs sont les plus touchés par les catastrophes météorologiques dont la fréquence et l'intensité ne font que s'amplifier. Les sécheresses et la volatilité des prix alimentaires qui en résulte exacerbent la pauvreté et la faim, et la nécessité de trouver des options viables ailleurs.
- **L'appauvrissement des ressources naturelles dû à la dégradation de l'environnement et au changement climatique:** La dégradation des terres et la désertification touchent environ un tiers des terres affectées à l'agriculture et environ 1,5 milliard de personnes dans le monde, ébranlant la productivité et la résilience des agriculteurs. Le changement climatique et le recours à des techniques agricoles inappropriées exacerbent ces enjeux. L'état dramatique de la dégradation des sols est un des principaux éléments à la base des conflits qui opposent essentiellement les éleveurs et les agriculteurs sur les terres arides africaines.



SIERRA LEONE

Le Fonds africain de solidarité dynamise les centres agroalimentaires en Sierra Leone après l'épidémie d'Ebola.
©FAO/Liste/NOOR

ENJEUX ET OPPORTUNITÉS DE LA MIGRATION POUR LES ZONES RURALES

La migration est porteuse à la fois d'opportunités et d'enjeux pour les zones rurales des pays d'origine, de transit et de destination. Les politiques et programmes jouent un rôle important en influençant les processus de migration en termes d'agriculture et de développement rural et, en dernière analyse, de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire en zone rurale.

Pour les zones rurales des pays d'origine, la migration aura un effet sur l'offre de main d'œuvre, l'éventail de compétences et la composition démographique de la population restant sur place. Si la migration est susceptible de réduire la pression sur les marchés locaux du travail et d'encourager une affectation plus efficace de la main d'œuvre et des salaires plus élevés dans l'agriculture, les zones rurales d'origine risquent

de perdre la part la plus jeune, vitale et dynamique de leur population active. En fonction du contexte, les femmes qui restent peuvent acquérir un plus grand contrôle sur les ressources productives et les services, pouvant contribuer à combler l'écart entre hommes et femmes dans l'agriculture.

La migration peut contribuer à l'agriculture et au développement rural dans les pays d'origine. Si les marchés du crédit et/ou de

l'assurance en milieu rural font défaut ou fonctionnent mal, les transferts de fonds soulagent les problèmes de liquidité, servent d'assurance en cas de crise/choc et encouragent l'investissement dans l'agriculture et d'autres activités économiques rurales, avec le potentiel de créer des emplois. Par ailleurs, les organisations de la diaspora et les migrants rentrant chez eux peuvent aider les zones rurales des pays d'origine par des investissements en capital, des compétences et des transferts de technologie, de savoir-faire et les réseaux sociaux.

Pour les zones rurales des pays de transit à faible et moyen revenu, la migration et les déplacements forcés prolongés peuvent constituer un enjeu pour les autorités locales qui s'efforcent de dispenser des services publics de qualité pour les migrants comme pour les populations d'accueil, et peuvent notamment grever davantage les ressources naturelles, aggravant la pression sur les moyens d'existence basés sur l'agriculture et les pêches.

TRANSFERTS D'ARGENT, DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES

La diaspora, les réseaux de migrants et les rapatriés peuvent favoriser le transfert de compétences, de savoir-faire et de technologies, ainsi que les investissements en faveur du développement agricole et rural, y compris des opportunités d'emploi dans les zones rurales d'origine.

LE RÔLE CLÉ DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL POUR LA MIGRATION

LE POTENTIEL DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL

L'agriculture et le développement rural peuvent contribuer dans une grande mesure à répondre au défi des déplacements massifs de réfugiés et de migrants auquel est confronté le monde. Cinq domaines thématiques interreliés sont concernés :

LES CAUSES PROFONDES DE LA MIGRATION RURALE DANS UN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT

Il est fondamental **d'étendre l'appui aux petits agriculteurs familiaux** et de créer des **options alternatives de moyens d'existence durables dans les zones rurales**, en mettant l'accent sur les femmes et les jeunes, pour affronter les causes profondes de la migration de détresse des personnes vivant en milieu rural. Pour ce faire, il est nécessaire d'adopter les mesures suivantes :

- **Des politiques publiques ciblées sur les petits agriculteurs familiaux** et encourageant l'adoption de **pratiques agricoles durables**.

- **Une diversification vers des activités non agricoles**, des services ruraux efficaces et des investissements dans les chaînes de valeur liées à l'agriculture durable.
- **Une éducation rurale et une formation professionnelle** en phase avec les besoins du marché du travail.
- **Des pratiques agricoles durables** pour limiter l'impact du changement climatique, promouvoir une gestion avisée des ressources naturelles et accroître la productivité.
- **Des systèmes de protection sociale inclusifs** en faveur des populations rurales.
- **Une finance inclusive** dans les zones rurales, notamment pour les femmes et les jeunes.

LA RÉSILIENCE DES PERSONNES DÉPLACÉES ET DES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL LORS DE CRISES PROLONGÉES

Les interventions dans le domaine de l'agriculture et du développement rural peuvent aider les **communautés d'accueil et les personnes déplacées** à s'adapter et à se relever des chocs, et jeter les bases d'une durabilité à long terme.

L'AGRICULTURE ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL PEUVENT REMÉDIER AUX MOUVEMENTS MASSIFS DE RÉFUGIÉS ET DE MIGRANTS

Cela requiert :

- **Des opportunités d'emploi rural décent**, tant pour les personnes déplacées que pour les communautés d'accueil.
- L'intégration des **problèmes de migration dans les stratégies de prévention des risques de catastrophe**, pour affronter les conséquences potentielles de changements environnementaux sur la migration.
- **L'accès aux terres, au crédit et aux marchés** pour les déplacés et les femmes et les jeunes défavorisés.

- **Des systèmes de protection sociale flexibles, répondant aux chocs et tenant compte des risques,** accessibles aux réfugiés, aux déplacés internes et aux migrants dans les communautés d'accueil.
- **La participation de femmes et de jeunes déplacés** aux associations de producteurs, aux organisations de jeunes et aux coopératives rurales existantes.

PRÉVENTION DES CONFLITS ET STABILITÉ

Investir dans l'agriculture durable et les moyens d'existence ruraux peut prévenir les conflits liés aux ressources naturelles et contribuer à atténuer les tensions, en particulier lorsque les disponibilités et les marchés alimentaires sont mis à rude épreuve. Cela requiert:

- **Des stratégies de moyens d'existence écologiquement durables** pour la population touchée, y compris les personnes déplacées et les communautés d'accueil.
- **L'atténuation et la prévention des conflits des éleveurs** sur les mouvements transfrontaliers.
- **Une résolution durable des conflits fonciers** entre personnes déplacées et communautés d'accueil.

MIGRATION DE LA MAIN D'OEUVRE RURALE

Une migration rurale sûre, régulière et responsable, y compris la migration saisonnière liée aux calendriers agricoles, peut être un avantage pour les migrants et leurs communautés. Cela requiert:

- **Des schémas d'emploi saisonnier dans l'agriculture** et le renforcement des capacités des employeurs et des associations de travailleurs migrants pour les mettre en œuvre.
- **Des droits de protection sociale** pour les travailleurs agricoles migrants.
- **Le respect des droits de l'homme pour les travailleurs migrants** dans l'agriculture.
- Les capacités des institutions rurales d'organiser des **campagnes de sensibilisation et d'information** sur les opportunités de migration légale dans les zones rurales d'origine et de destination.

POTENTIEL DE LA MIGRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT

Les politiques et programmes d'agriculture et de développement rural sont essentiels pour la création d'un environnement propice à l'exploitation du **potentiel de**

développement des migrants, des déplacés internes et des réfugiés dans la réduction de la pauvreté et du développement agricole et rural des zones d'origine, de transit et de destination. Cela requiert:

- La réduction des **coûts d'expédition des transferts de fonds** vers les zones rurales et une meilleure **inclusion et alphabétisation financières** dans les zones d'envoi et les zones bénéficiaires.
- Les capacités rurales **d'utiliser les envois de fonds pour investir** dans l'agriculture et la gestion des ressources naturelles.
- **La mobilisation des diasporas** pour investir dans les zones rurales.
- **La réintégration des rapatriés dans les zones rurales,** y compris par la promotion de l'emploi, l'esprit d'entreprise et l'assistance en matière de droits de propriété et de droits fonciers.
- Le suivi des **impacts sur la nutrition et la santé de la migration** dans les communautés de transit, de destination et d'origine.
- **L'accès aux mesures de protection sociale** en faveur des réfugiés et des déplacés internes ainsi que des groupes vulnérables laissés-pour-compte.

COMMENT LA FAO CONTRIBUE AUX EFFORTS INTERNATIONAUX FACE À L'ENJEU DE LA MIGRATION

La FAO peut contribuer à l'agenda mondial de la migration, en misant sur:

1. Sa vaste expertise technique en matière de: (i) renforcement des capacités et de la cohérence des politiques de migration dans l'agriculture et le développement rural et de politiques et stratégies de gestion des ressources naturelles; et (ii) réponse aux besoins immédiats en moyens d'existence et aide aux populations déplacées et aux communautés d'accueil face aux déplacements prolongés et pour renforcer la résilience dans des contextes exposés aux aléas naturels et aux crises.

2. Sa présence diffuse de longue date dans les pays, qui permet à la FAO d'être bien placée pour influencer les politiques, en collaboration avec l'Équipe des Nations Unies dans le pays et autres partenaires de développement.

3. Son expérience dans les situations de développement et les contextes humanitaires, qui permet à la FAO de venir en aide tant aux migrants qu'aux réfugiés, y compris lors de crises prolongées et dans des contextes fragiles.

La FAO s'engage à travailler avec ses partenaires pour:

- **Produire des données sur les migrations** internationale et interne, leurs causes profondes, et leur contribution à l'agriculture et au développement rural.
- **Soutenir les capacités** des institutions à affronter les mouvements massifs de réfugiés et de migrants dans une perspective agricole et rurale.
- **Diffuser les leçons tirées** et les meilleures pratiques de reproduction de solutions innovantes.
- **Faciliter le dialogue** de politique visant à mieux comprendre la migration rurale.
- **Renforcer les partenariats et le plaidoyer** pour remédier aux causes profondes de la migration et améliorer sa contribution positive.

À mesure que se poursuit la collaboration avec les États Membres, les Nations Unies et d'autres

partenaires pour la mise en œuvre de ces engagements, la FAO renforcera son engagement sur la migration en réévaluant continuellement son rôle et sa contribution aux efforts mondiaux afin de répondre efficacement aux déplacements massifs de migrants et de personnes déplacées.

UN RÔLE POUR LA FAO

La FAO a un rôle important à jouer face à la migration de détresse dans les zones rurales et en ciblant les conditions sociales et économiques des zones rurales d'origine.

La FAO peut également contribuer à renforcer la résilience des communautés et à promouvoir des investissements afin de protéger, sauver et rebâtir les moyens d'existence des populations déplacées et des communautés d'accueil.



SOUDAN DU SUD

Al Tash Almak, de Bau, dans l'État du Nil bleu, montre les semences qu'il a reçues au camp de réfugiés Yusuf Batil (Maban).
©FAO/Gonzalez Farr

PRODUIRE DES DONNÉES EMPIRIQUES SUR LA MIGRATION ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL À L'APPUI DE L'ÉLABORATION DES POLITIQUES

On ne dispose pas actuellement de données intégrées et ventilées par sexe et par catégorie d'âge pour tous les pays sur les facteurs, la dynamique et les conséquences de la migration sur les zones rurales. Les enquêtes sur la migration et la population active ne couvrent pas suffisamment les zones rurales, le travail saisonnier et les moyens d'existence basés sur l'agriculture. Cela se traduit par un manque de données en termes de migration interne et de transferts de fonds, y compris leur utilisation et leurs impacts sur l'agriculture et les zones rurales. Des lacunes existent aussi en termes d'ampleur et d'impact des migrations liées au changement climatique et à l'environnement, ainsi que des schémas d'exode rural saisonnier.

PRODUIRE DES DONNÉES SUR LA MIGRATION DE DÉTRESSE DES RURAUX

La FAO a contribué au Manuel d'amélioration de la production et de l'utilisation des données de migration pour le développement du Groupe mondial sur la migration (GMG), avec un accent particulier sur les envois de fonds et le développement rural, et les marchés de la main d'œuvre rurale et la migration.

En Tunisie, la FAO conduit une évaluation: (i) des principaux facteurs de la propension de jeunes à quitter les zones rurales; (ii) de la diversité des schémas d'exode rural des jeunes (interne, international, circulaire/saisonnier); et (iii) des impacts de la migration sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des ménages et des individus dans leurs zones d'origine.

Au niveau mondial

Avec ses partenaires, la FAO consolidera ses efforts en vue de:

1. **Dispenser des conseils pour la collecte, l'analyse, la diffusion et l'utilisation de données comparables** et autres informations sur la migration, notamment liées aux dimensions rurales et agricoles.
2. **Produire des données empiriques et expériences** pour éclairer le débat mondial sur les politiques migratoires.

À l'échelon national et régional

Avec ses partenaires, la FAO s'engage à aider ses États Membres à:

1. **Recueillir des données ventilées** (par sexe, âge et zone d'origine) sur les schémas de migration, y compris la migration interne et circulaire/saisonnaire.
2. **Fournir des données sur les facteurs de la migration rurale** et ses impacts à l'échelon local.
3. **Conduire des évaluations dans les zones sujettes aux migrations** afin d'identifier les opportunités d'activités liées à l'agriculture, y compris de travail agricole saisonnier.
4. **Se servir des données pour informer** les pouvoirs publics.

DE QUELLE FAÇON LA FAO CONTRIBUE AUX EFFORTS INTERNATIONAUX FACE À L'ENJEU DE LA MIGRATION

INFORMER ET SOUTENIR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS AU NIVEAU NATIONAL ET RÉGIONAL

Il est indispensable de renforcer les capacités des gouvernements et des ministères compétents dans les pays d'origine pour remédier aux causes profondes des déplacements massifs de migrants et de réfugiés et exploiter leur potentiel de développement. Les institutions nationales et régionales doivent être plus efficaces et créer les conditions d'opportunités économiques viables pour les populations rurales dans leur lieu d'habitation, garantissant ainsi que la migration et la mobilité économique -et les transferts de fonds qui en découlent- ont un plus grand impact sur la production vivrière, l'agriculture et le développement rural.

À l'échelon national et régional

Avec ses partenaires, la FAO continue à aider ses États Membres à :

1. **Cartographier et analyser les politiques, stratégies et programmes** sur la migration, l'agriculture et le développement rural.

2. **Renforcer les capacités des acteurs nationaux**, en particulier des ministères de l'agriculture et du développement rural, pour mieux intégrer la migration et la mobilité de la main d'œuvre (y compris la migration saisonnière) dans les politiques et programmes de réduction de la pauvreté rurale liés à l'agriculture, la transformation rurale, l'emploi et la protection sociale.
3. **Veiller à répondre aux besoins spécifiques des populations rurales** (notamment les petits agriculteurs familiaux et les jeunes), des **personnes déplacées**

Il faut exploiter les capacités nationales et renforcer les compétences spécialisées en matière d'agriculture et de développement rural pour remédier aux causes à l'origine de la migration.

et des communautés d'accueil et à mettre en place des structures d'incitation tirant parti des effets positifs de la migration.

RENFORCER LES CAPACITÉS DES INSTITUTIONS NATIONALES ET LOCALES

En Tunisie et en Éthiopie, la FAO travaille avec les gouvernements et les partenaires ruraux pour lancer un projet biennal sur la mobilité des jeunes, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté rurale: encourager la diversification en renforçant l'emploi

et la mobilité des jeunes. Le projet vise à créer des connaissances et à accroître la sensibilisation sur les causes et conséquences de la migration des jeunes ruraux sur les zones d'origine. Les agents de planification et le personnel technique des ministères de l'agriculture ainsi que les agents de vulgarisation des institutions nationales et régionales reçoivent une formation et un renforcement des capacités sur les causes et incidences de la migration de détresse sur la production agricole, les opportunités de migration saisonnière et les créations d'agro-entreprises pour les jeunes.

SOUDAN

Une femme devant sa tente, dans le camp pour femmes déplacées El Geneina au Darfour occidental. Un groupe d'enfants se trouve à l'arrière-plan. ©FAO/Cendon



BONNES PRATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET DE RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES

La FAO adhère aux efforts mondiaux d'appui aux États Membres en matière de gestion des ressources naturelles, par exemple, en contribuant au partenariat SAFE (Accès sûr aux combustibles et à l'énergie), par des approches de développement territorial participatif et négocié (DTPN), et par le biais des «Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale (VGGT)» et des «Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté (SFF)». Avec ses partenaires, la FAO renforce les compétences agricoles, entrepreneuriales et les aptitudes de vie chez les jeunes. Par exemple, à ce jour, la méthodologie des Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes (JFFLS) est déployée dans plus de 20 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient en faveur de plus de 35 000 jeunes femmes et jeunes hommes, y compris de déplacés internes, réfugiés, jeunes rapatriés et soldats démobilisés.

DIFFUSER ET AMÉLIORER L'ADOPTION DES CONNAISSANCES ET DES MEILLEURES PRATIQUES

La réponse aux déplacements massifs de réfugiés et de migrants doit être éclairée par des éléments concrets spécifiques au contexte et doit mettre à profit l'expérience et les enseignements tirés. En reproduisant et en étendant les approches testées, les pays peuvent contribuer grandement à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, réduisant ainsi la pression sur la

migration de détresse des ruraux et exploitant son potentiel pour le développement.

Au niveau mondial

La FAO contribuera aux efforts mondiaux visant à :

1. **Promouvoir l'utilisation des connaissances, technologies et bonnes pratiques disponibles** dans l'agriculture et le développement rural.
2. **Piloter les bonnes pratiques disponibles** dans différents contextes socio-économiques sujets aux migrations, comparer les résultats et tirer toutes conclusions pertinentes.

DE QUELLE FAÇON LA FAO CONTRIBUE AUX EFFORTS INTERNATIONAUX FACE À L'ENJEU DE LA MIGRATION

À l'échelon national et régional

Avec ses partenaires, la FAO continuera à aider ses États Membres à :

1. **Concevoir une masse critique de connaissances et d'expériences des pays** sur les facteurs de la migration et les opportunités rémunératrices et moyens d'existence économiques dans les zones

d'origine rurales des migrants.

2. **Fournir une assistance technique et un renforcement des capacités** pour soutenir les petits agriculteurs familiaux, les jeunes ruraux et les personnes déplacées.
3. **Fournir des recommandations politiques** pour éclairer le débat sur la migration et l'agriculture et le développement rural.

FACILITER, PROMOUVOIR ET SOUTENIR LE DIALOGUE POLITIQUE

Vu le caractère étroitement imbriqué des causes profondes de la migration rurale et de ses impacts sur le développement, les interventions requièrent une réponse intégrée des décideurs et des praticiens du développement. Les États Membres doivent être aidés dans l'organisation d'activités de dialogue visant à mieux comprendre la migration rurale et à mettre en place des accords entre les parties prenantes et/ou les pays afin de réduire la migration de détresse et renforcer la résilience des ménages ruraux.

À l'échelon national et régional

Avec ses partenaires, la FAO continuera à aider ses États Membres à :

1. **Renforcer le dialogue politique et la coordination dans les principaux secteurs et entre les différents acteurs** (gouvernement, société civile et secteur privé, y compris organisations de producteurs et de jeunes), sur les options de politique et les mécanismes

UNE APPROCHE COMMUNAUTAIRE D'APPUI AUX RÉFUGIÉS ET À LA RÉSILIENCE

Par une approche novatrice (baptisée «Caisses de Résilience – CDR»), la FAO aide les rapatriés au Burundi à pratiquer des activités rémunératrices, tout en favorisant leur insertion sociale au sein de la collectivité. Les CDR sont une approche intégrée qui met les communautés vulnérables au centre de la gestion des risques en renforçant leurs capacités d'ordre technique, financier et social pour accroître la résilience de leurs moyens d'existence et de leurs écosystèmes. Les rapatriés bénéficient d'une aide par des transferts monétaires conditionnels après une période initiale

consacrée à bâtir leurs actifs, capitaux, compétences et capacités. Inaugurée en 2007 en Ouganda, l'approche a été reproduite dans plusieurs pays d'Afrique et adaptée en 2013 au Honduras et au Guatemala pour affronter les aléas naturels du «couloir de sécheresse» d'Amérique centrale.



innovants pour:

- a. remédier aux causes profondes de la migration dans les zones rurales;
- b. promouvoir des opportunités de moyens d'existence viables dans différents contextes;
- c. faciliter l'investissement productif des transferts de fonds dans l'agriculture et les zones rurales.

2. **Insérer dans les plans nationaux des modèles de coopération innovants** avec les communautés et les autorités locales, y compris les populations déplacées et les migrants.

Il est essentiel de faciliter le dialogue politique bilatéral et régional pour promouvoir la cohérence des politiques et les mécanismes novateurs afin de produire des options viables dans les zones rurales.

LIBAN

Une agricultrice traite une vache reçue dans le cadre d'un projet de la FAO.
©FAO/Wiedenhoefer

COMMENT LA FAO CONTRIBUE AUX EFFORTS INTERNATIONAUX FACE À L'ENJEU DE LA MIGRATION

FACILITER LES PARTENARIATS ET LE PLAIDOYER À L'ÉCHELLE NATIONALE, RÉGIONALE ET INTERNATIONALE

La migration est un enjeu de développement et une gageure humanitaire et requiert une perspective ouverte et intégrée. La sensibilisation et la communication au niveau national, régional et mondial sont indispensables pour marquer l'importance de l'investissement dans les individus les plus vulnérables de la planète qui, sinon, seraient contraints de migrer. Chaque partenaire de développement doit travailler en collaboration sur ses domaines de compétence.

Au niveau mondial

Avec ses partenaires, la FAO s'efforce de:

1. **Préconiser une position commune sur la migration**, en remédiant à ses causes profondes, notamment par la justice climatique, et en encourageant des systèmes alimentaires durables, des emplois ruraux et une protection sociale.
2. **Contribuer aux mécanismes existants de coopération mondiale sur la migration** (ex. le Groupe mondial sur la migration)

La collaboration avec d'autres acteurs est indispensable pour mettre à profit l'expertise et les ressources et optimiser l'efficacité et la productivité de la réponse.

et aux questions d'agriculture et de développement rural connexes (ex. le Réseau interinstitutions sur l'épanouissement des jeunes, le Conseil interinstitutions de coopérations pour la protection sociale).

3. **Nouer des partenariats** multi-pays et collaborer avec les partenaires clés.

À l'échelon national et régional

Avec ses partenaires, la FAO aide ses États Membres à:

1. **Collaborer avec les partenaires clés du développement** au niveau régional et national.
2. **Faciliter les partenariats entre les ministères compétents, les partenaires de développement, la société civile et le secteur privé** sur la migration et l'agriculture/développement rural.

PARTENARIATS INNOVANTS POUR UNE MEILLEURE GESTION DES FLUX DE MIGRATION

L'Initiative de la Croissance bleue

est un partenariat récemment créé qui exploite les domaines d'expertise de la FAO et de ses partenaires pour renforcer les liens positifs entre migration et développement dans le bassin méditerranéen.

La FAO collaborera avec ses partenaires pour: (i) renforcer la résilience sociale et économique des communautés côtières par une meilleure gestion des ressources naturelles, une protection sociale et des opportunités de moyens d'existence; et (ii) permettre aux migrants et aux communautés d'accéder aux programmes et services intégrés de renforcement des capacités.

Sur la base de l'analyse de la situation sur les flux de migrants et des profils qualitatifs des migrants et des communautés d'accueil, l'initiative mettra en place des Centres de «croissance bleue» facilitant l'accès à l'information, aux services et à des opportunités attrayantes de revenus pour les migrants et les communautés d'accueil.

ANNEXE: LES TYPES DE MIGRATION

CAUSES PROFONDES

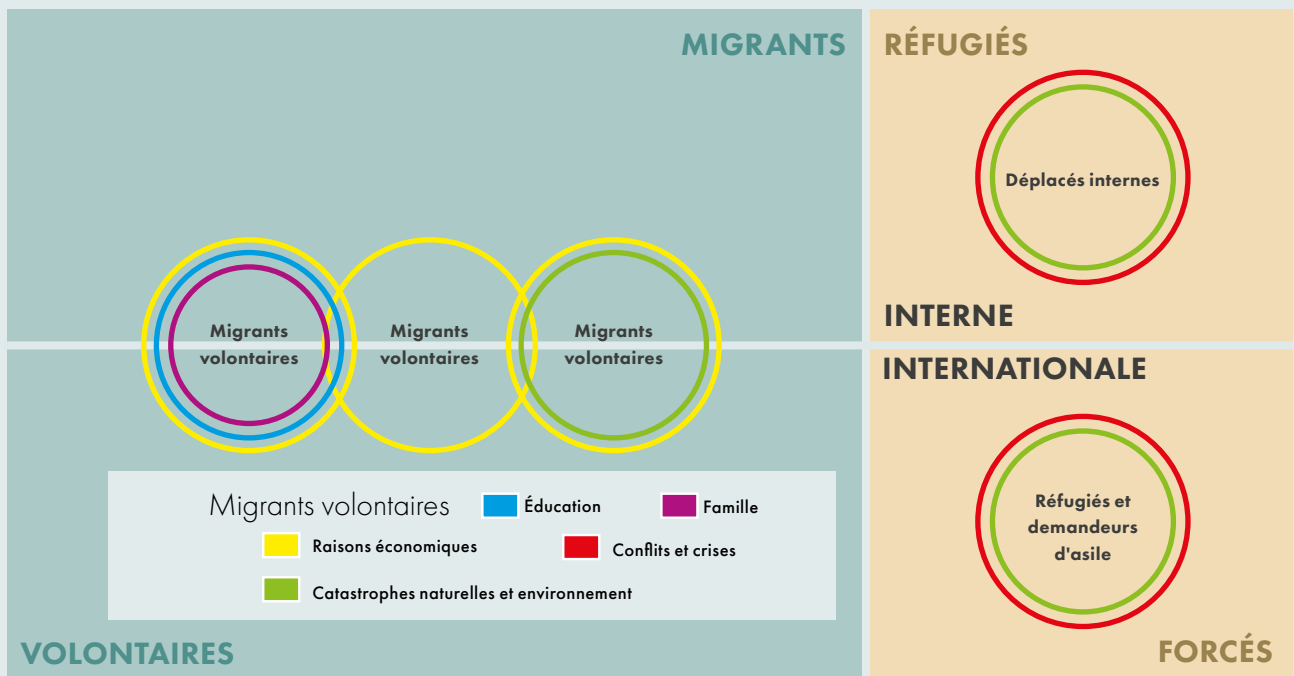
1. FACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES (MIGRATION): la décision de se déplacer peut naître d'un choix délibéré (migrants volontaires), de situations où les individus/familles ne voient aucune autre solution de survie dans la dignité (migrants économiques en souffrance), ou d'activités rémunérées (travailleurs migrants).

2. CAUSES NATURELLES OU ANTHROPIQUES (DÉPLACEMENTS FORCÉS): une personne peut être forcée à abandonner sa patrie craignant à juste raison d'être persécutée pour des motifs de race, religion, nationalité, appartenance à un groupe social particulier ou opinion politique (réfugiés et demandeurs d'asile) ou pour cause de catastrophes naturelles (personnes déplacées par le changement climatique). Ces déplacements forcés peuvent avoir lieu à l'intérieur du pays (déplacés internes).

DURÉE

Certains peuvent se déplacer d'un lieu à un autre sans intention de revenir à leur foyer d'origine (migration permanente). D'autres pourraient se déplacer pour une brève période déterminée (migration temporaire), et durant certaines périodes de l'année (migration saisonnière). Dans certains cas, les migrants peuvent se déplacer d'une zone d'origine en ayant une ou plusieurs destinations, tant au sein d'un même pays qu'à travers les frontières, et ce, de façon répétée dans le temps (migration circulaire).

MOBILITÉ HUMAINE



Note: la durée est variable: il peut s'agir de migration temporaire (saisonnière, circulaire, etc.) ou de long terme.

MIGRATION, AGRICULTURE ET DÉVELOPPEMENT RURAL

Affronter les causes profondes
de la migration et exploiter son
potentiel pour le développement



Ce document présente la perspective de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur la migration et décrit les principaux points d'entrée où la FAO peut contribuer aux efforts internationaux face aux mouvements de réfugiés et de migrants. La FAO détient une longue expérience de renforcement de la résilience des populations rurales, d'appui aux moyens de subsistance ruraux, y compris ceux des personnes déplacées et des communautés d'accueil, et de lutte contre l'insécurité alimentaire, la pauvreté rurale et l'appauvrissement des ressources naturelles, tous étant des facteurs de migration. Avec ses partenaires, la FAO s'engage à développer ses efforts sur la migration dans les situations humanitaires et

les contextes de développement, mettant à profit son avantage comparatif en matière d'agriculture et de développement rural.

Ce document s'adresse aux États Membres, au système des Nations Unies et aux partenaires potentiels. Il analyse le rôle joué par l'agriculture et le développement rural et la gestion durable des ressources naturelles pour alléger la pression exercée par la migration en zone rurale. Il examine également les secteurs possibles d'engagement afin d'optimiser les avantages potentiels de la migration sur la sécurité alimentaire et l'agriculture et le développement rural.